

Christus Vivit: l'éclairage

LE COIN DES JEUNES

PAR PAUL SALLES
PHOTO: CEF.FR

Nous poursuivons notre série annuelle sur l'exhortation *Christus Vivit* du pape François qui fait suite au Synode sur la foi, les jeunes et le discernement vocationnel. Pour ce numéro, intéressons-nous plus profondément au chapitre 4.

Vous pourriez être tenté de vous demander pourquoi, après avoir traité les deux premiers chapitres en introduction, s'intéresser au quatrième chapitre sans traiter le troisième. Non qu'il soit dénué d'intérêt (nous nous y pencherons dans le prochain numéro), mais c'est parce que ce quatrième chapitre est le cœur, le centre névralgique de l'exhortation.

Ces vérités qu'il ne faut jamais taire

François introduit ainsi ce chapitre: « Je souhaite maintenant annoncer à tous les jeunes le plus important, ce qui est primordial, ce qu'il ne faut jamais taire. Une annonce qui comprend trois grandes vérités que nous avons tous besoin d'entendre sans cesse, encore et encore. » (CV 111) Lorsque l'on a l'habitude de lire le pape François, on se rend bien compte, à travers cette formule, qu'il y a là un point sur lequel il veut vraiment insister. Autant dire d'avance que si on passe à côté de ce chapitre, du message central qu'il porte, ça ne sert à rien, en tant que chrétien, de s'intéresser aux jeunes, à leurs problèmes, ou de chercher à leur proposer quoi que ce soit. Sans cela, l'Église court le risque de n'être qu'une ONG humanitaire, ainsi que le pape François le dénonçait dans sa première homélie au lendemain de son élection.

Voici la première de ces vérités: « Dieu t'aime. » Au-delà de l'aspect si simple de ces quelques mots, c'est bien le cœur même de Dieu qui se révèle: « Si tu l'as déjà entendu, peu importe. Je veux te le rappeler: Dieu t'aime. N'en doute jamais, quoiqu'il arrive dans ta vie. Tu es aimé infiniment, en toutes circonstances. » (CV 112) François veut ici faire tomber toutes les idoles, ces fausses représentations d'un Dieu vengeur, vieillard barbu sur son nuage, ou autres caricatures tellement éloignées du cœur de l'Évangile: Dieu t'aime, il est Père, éternellement fidèle, tendre et miséricordieux.

« *Il te sauve.* » François poursuit avec cette deuxième vérité à ne jamais taire. Elle révèle la mission du Fils qui, « par amour, s'est livré jusqu'au bout pour te sauver. » (CV 118) « Ce Christ, qui nous a sauvés de nos péchés sur la croix, continue de nous sauver et de nous racheter aujourd'hui, avec le même pouvoir de son don total. Regarde le Christ, accroche-toi à lui, laisse-toi sauver [...]. Regarde les bras ouverts du Christ crucifié, laisse-toi sauver encore et encore. » (CV 119.123)

« *Il vit* »: le Christ est ressuscité, il est toujours vivant, et citant saint Paul « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi » (1 Co 15, 17). Sans cette troisième vérité à annoncer à tous, « nous courons le risque de prendre Jésus-Christ seulement comme un bon exemple du passé, comme un souvenir, comme quelqu'un qui nous a sauvés il y a deux mille ans. Cela ne nous servirait à rien, cela nous laisserait identiques, cela ne nous libérerait pas. Celui qui nous remplit de sa grâce, qui nous libère, qui nous transforme, qui nous guérit et nous console est quelqu'un qui vit ». Si le Christ est vivant, « alors il pourra être présent dans ta vie, à chaque moment, pour la remplir de lumière. Il n'y aura ainsi plus jamais de solitude ni d'abandon. [...] Si tu parviens à apprécier, avec le cœur, la beauté de cette nouvelle, et que tu te laisses rencontrer par le Seigneur, si tu te laisses aimer et sauver par lui, si tu entres en amitié avec lui et commences à parler avec le Christ vivant des choses concrètes de ta vie, tu feras la grande expérience, l'expérience fondamentale qui soutiendra ta vie chrétienne ». (CV 125.129)

Le pape François n'invente rien, il s'agit bien du cœur de l'Évangile, l'annonce de l'Amour livré qui pourra seul sauver le monde.

